

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 2

Vorwort: Une armée professionnelle pour l'Autriche?
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Février 1998

	Pages
Editorial	
■ Armée professionnelle pour l'Autriche ?	3
Entretien	
■ La Suisse, membre apprécié de l'OSCE	6
Service d'appui	
■ Coopération franco-suisse en Haute-Savoie	9
■ Congrès sioniste à Bâle	19
Blindés et mécanisés	
■ Quel avenir pour nos blindés ?	24
Politique de défense	
■ Liquidation progressive d'une armée crédible ?	26
Armée 61	
■ Le « Projet 26 »	29
Réflexion	
■ Toast à la patrie	35
Situation politico-militaire	
■ Situation en Europe et en Suisse (2)	37
SSO	42
Nouvelles brèves	34, 45
Musées	
■ Le Musée de l'armée suisse	47
■ Musée international de la Croix-Rouge	49
Revue des revues	49
RMS-Défense Vaud	I-IV

Une armée professionnelle pour l'Autriche ?

Truppendienst est un périodique militaire autrichien qui n'hésite pas à prendre des positions courageuses face à la politique de défense du gouvernement et des partis. Il y a quelques mois, des officiers, sans se cacher sous un pseudonyme, expliquaient clairement la situation catastrophique de la Bundesheer dans le domaine des chars et des avions de combat. Une annexe encartée dans le dernier *Truppendienst* paru en 1997 met en évidence les aspects inacceptables d'une professionnalisation des forces armées en Autriche.

Comme en Suisse, certaines voix s'élèvent, réclamant la professionnalisation de la Bundesheer. Pour Josef Cap, 12 500 professionnels suffiraient et l'on pourrait supprimer les formations de milice ; Christoph Corherr, quant à lui, se prononce pour un désarmement unilatéral et une protection de la frontière confiée à la milice. Andreas Kohl articule un chiffre de 20 000 professionnels avec, comme complément, des formations de milice comprenant des volontaires.

On met en cause l'obligation générale de servir et on souhaite le passage à une armée de professionnels volontaires. Dans les partis politiques, les experts envisagent des effectifs totaux dont l'importance varie entre 12 500 et 20 000 hommes, sans tenir compte des personnels civils indispensables dans la conduite, l'administration, la maintenance, la sécurité, la garde, les soins sanitaires et l'instruction.

Ces « experts » plaident tous pour une force de professionnels qui reprendrait à son compte les missions de l'armée de milice, dont les forces mobilisables représentent environ 110 000 hommes. Ces missions vont de la défense du territoire à l'engagement en cas de catastrophe en passant par la protection de la frontière.

Actuellement, les forces armées autrichiennes comprennent environ 29 000 fonctionnaires civils et militaires de carrière ou sous contrat temporaire. Avec ces personnels, on pourrait créer une force de combat de 15 000 hommes. Environ 5000 hommes devraient servir dans l'organisation centrale, l'administration et la logistique ; des effectifs équivalents seraient absorbés par la conduite, l'appui et le soutien. L'organisation territoriale, l'aviation et la DCA nécessiteraient quelque 4000 hommes. Avec des effectifs globaux de 40 000 ou 50 000 hommes (militaires de car-

Coût d'une armée professionnelle		
Personnels (militaires et civils)	Coût total en schillings (dans l'hypothèse de coût de fonctionnement et d'investissements maintenus à leur niveau actuel)	Coût du personnel (en schillings)
30 000	25 milliards	15 milliards
40 000	30 milliards	20 milliards
50 000	35 milliards	25 milliards

Coût du système de milice actuel		
Force mobilisable	Coût total	Coût du personnel
10 000	21 milliards	13 milliards

1 franc suisse = environ 11,40 schillings.

rière ou sous contrat temporaire et quelques milliers de civils) tous les problèmes posés par une armée professionnelle deviennent insurmontables. Avec 40 000 hommes déjà, les coûts de personnel absorberaient l'actuel budget de la défense ! Avec quel argent pourrait-on moderniser les forces et en assurer le fonctionnement ?

De tels effectifs sont trop réduits pour assurer une défense nationale crédible, mais aussi pour garantir des enga-

gements nécessitant beaucoup de personnel en temps de paix ; la protection de la frontière, le service d'appui et l'aide en cas de catastrophe ne peuvent plus être assurés. Même avec 30 000 soldats professionnels – des effectifs qui dépassent de 50 à 100 % ce que prévoient les partis politiques – on ne peut protéger que 180 kilomètres de frontière ; en cas d'engagement de longue durée, il n'y a pas de relève possible ! C'est donc une solution inacceptable pour un

Etat neutre comme l'Autriche ! « En temps de paix, il y a trop de monde, en cas d'engagement, pas assez ! » Si la situation venait à changer, une adaptation des structures serait très difficile, chère, et elle s'effectuerait toujours trop tard ! L'Autriche a déjà vécu une telle expérience sous la I^{re} République...

La motivation dans une armée de métier repose sur l'argent. Les salaires sont-ils trop bas ? Les forces armées ne recrutent plus que des candidats limités intellectuellement, des jeunes qui connaissent des problèmes sociaux. Il se pourrait qu'elles ne trouvent plus le monde qu'il leur faut. Il y a encore le danger du chômage pour les militaires professionnels qui reviennent à la vie civile.

Le coût d'une armée de métier s'élèverait à environ 3 % du produit intérieur brut, c'est-à-dire à trois fois plus qu'aujourd'hui. Puisent les milieux en Autriche et en Suisse, qui souhaiteraient enterrer le système de milice prendre en compte les arguments très forts développés par *Truppendienst* !

RMS